

PENDANT CE TEMPS, LE VACCIN & LA 5G

**“NI LES ENFANTS, NI LES PEUPLES,
SONT DES OBJETS POUR DES EXPÉRIENCES!”**

NOTE DE GUILHEM D'ARCADIE

Si Joe Biden est élu, nous savons tous que la vaccination de masse aura lieu ainsi que le développement effréné de la 5G (partie 3). Si c'est Donald Trump qui passe... il y aura aussi un vaccin. Mais, semble-t'il, selon ses dires antérieurs, que la vaccination ne sera pas obligatoire. Quant à la 5G & l'administration Trump, vous en prendrez connaissance dans l'article 3, plus bas.

Donald Trump est-il réellement du côté des peuples? C'est possible et nous le souhaitons mais, pour le moment, rien n'est joué. Pour nous il est clair que les peuples, vous, nous, avons un grand rôle à jouer dans la résistance à la menace psychopathe sans attendre un quelconque sauveur.

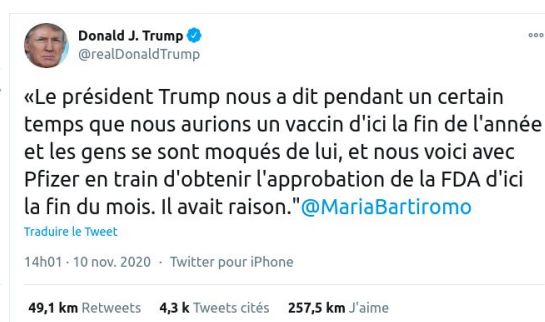
Partons du principe que ce qu'il dit à propos de la non-obligation-vaccinale soit vrai et qu'il tienne parole... Avec ce vaccin à ARNm qu'il prône dans ses tweets (et si c'est bien le vrai vaccin qu'il fera distribuer par l'armée), si par un malencontreux accident ou intentionnellement — les psychopathes, déambulant aussi dans les hautes sphères, dans la médecine et sur les plateaux TV ailleurs que sur la planète bisounours — imaginez que le vaccin crée une mutation génétique chez les êtres humains le recevant. Par le brassage génétique, on peut s'attendre à une mutation complète de l'humanité dans le temps. Autrement dit: que la vaccination soit forcée ou pas, le résultat serait le même dans plusieurs générations si une mutation accidentelle ou intentionnelle a lieu.

On nous répondra peut-être qu'il ne faut pas être alarmistes mais êtes-vous donc si sûrs de ne pas être dirigés par des "élites" psychopathes? Dans ce cas intéressez-vous aux psychiatres et psychologues de renom qui se sont penchés sur la question, les exemples sont clairs, nets, précis et définitifs. Ce n'est ni alarmiste, ni paranoïaque, ni tout ce qu'on voudrait placer comme qualificatifs réducteurs afin de nier la réalité et la balayer d'un revers de main sans réflexion et surtout sans jugeote. Il y a un moment où il faut cesser d'être naïf, de condamner ou d'enfumer les peuples volontairement avec des discours lénifiants.

*Qu'on se le dise, nous n'avons ni peur de la vie (que l'on pourrait requalifier en "survie" pour la majorité des peuples et du vivant en général) ni de la mort, ni des **psychopathes** qui sèment la zizanie et mentent à tour de bras depuis que le premier psychopathe a foulé le sol de cette planète par déviance génétique il y a des millénaires et dont les actions néfastes — recherchant le pouvoir psychologique et physique sur les autres — étaient connues de tous les peuples anciens. Ce que nous voulons, c'est un monde juste, un monde honnête, un monde respectueux des autres et de leur point de vue — même dans la contradiction qui est nécessaire au développement de l'intelligence — un monde où la vie vaut la peine d'être vécue pour tout un chacun et surtout pour les enfants. Un monde où l'on pourra enfin qualifier ce prétentieux animal bipède — suivi d'une crotte au cul et malléable à souhait par les influences au grand régal des psychopathes — d'ÊTRE HUMAIN.*

On nous a beaucoup parlé des **vaccins à ADN** mais en ce qui concerne les vaccins ARNm, on injecte dans l'organisme des brins d'instructions génétiques appelées ARN messenger, c'est-à-dire la molécule qui dit à nos cellules ce qu'il faut fabriquer...

Tous les liens suivants, dans les articles, dirigent vers des pages en anglais.



ARTICLE DU CHD - DEFENDER -1-

Par l'Équipe de Défense de la Santé des Enfants
Président: Robert Francis Kennedy junior

([Texte original](#) sur la page de la Children's Health Defense. «© [10, novembre 2020] Children's Health Defence, Inc. Cet ouvrage est reproduit et distribué avec l'autorisation de Children's Health Defense, Inc. Vous voulez en savoir plus sur Children's Health Defense? Inscrivez-vous gratuitement aux nouvelles et mises à jour de Robert F. Kennedy, Jr. et de la Children's Health Defence. CHD Europe: [cliquez ICI](#).)

Pfizer affirme que les essais montrent que le vaccin COVID est efficace à 90%, mais des questions subsistent sur la sécurité des nouvelles technologies

"Parce qu'il n'y a jamais eu de vaccin à ARNm homologué auparavant, nous ne savons vraiment pas à quoi ressembleront les blessures." - Mary Holland

Pfizer a **annoncé** lundi que l'analyse préliminaire de ses essais sur le vaccin **COVID-19** indique que le vaccin sera efficace à plus de 90 %. La nouvelle a fait grimper les actions **en flèche** et a poussé les médias à la vanter.

Le PDG de Pfizer, Albert Bourla, [a déclaré à CNN](#) que le vaccin est "la plus grande avancée médicale" des cent dernières années. Il [a déclaré à ABC News](#) que le fabricant du médicament "se sentait très bien au sujet de la sécurité".

Mais le New York Times [a souligné](#) que les données de Pfizer — présentées dans un communiqué de presse et non dans une revue médicale évaluées par des pairs — "ne constituent pas une preuve concluante de la sécurité et de l'efficacité du vaccin, et le résultat initial de plus de 90 % d'efficacité pourrait changer au fur et à mesure de l'évaluation".

Jesse Goodman, professeur de médecine et de maladies infectieuses à l'université de Georgetown, [a déclaré au Times](#) : "Nous avons besoin de voir les données réelles, et nous aurons besoin de résultats à plus long terme".

Le magazine Fast Company [a rendu compte](#) de ce développement en rappelant aux lecteurs que le vaccin de Pfizer, s'il est approuvé, sera le premier à utiliser "une plate-forme technologique encore non éprouvée qui repose sur une chose nommée ARN messenger, généralement raccourci en ARNm".

[Moderna](#) travaille également sur un [vaccin COVID à base d'ARNm](#). En mai, Children's Health Defense a rapporté que les essais cliniques pour le vaccin de Moderna avaient un "taux de blessures graves" de 20% dans son groupe à forte dose. Moderna a [déclaré](#) cette semaine au New York Times qu'il attendait les résultats provisoires de son étude ce mois-ci.

Commentant les dernières nouvelles de Pfizer sur les vaccins, Mary Holland, vice-présidente et avocate générale de Children's Health Defense, a déclaré:

"La nouvelle technologie des vaccins entraînera probablement de nouveaux types de lésions/blessures. Comme il n'y a jamais eu de vaccin à ARNm homologué auparavant, nous ne savons pas vraiment à quoi ressembleront les lésions. Les vaccins ont été développés si rapidement, avec des essais cliniques si courts, que les lésions à long terme sont totalement inconnues".

Qu'est-ce que la technologie ARNm exactement? Fast Company le décrit ainsi:

"Comme d'autres vaccins, les vaccins à ARNm agissent en entraînant le système immunitaire à reconnaître une menace telle qu'un virus et à commencer à produire des anticorps pour se protéger. Mais alors que les vaccins traditionnels utilisent souvent des doses inactivées des organismes responsables de la maladie, les vaccins à ARNm sont conçus pour que le corps produise lui-même ces protéines. L'ARN messenger — une molécule qui contient des instructions permettant aux cellules de fabriquer de l'ADN — est injecté dans les cellules. Dans le cas du COVID-19, les vaccins à ARNm fournissent des instructions aux cellules pour commencer à produire la protéine «spike» du nouveau coronavirus, la protéine qui aide le virus à pénétrer dans les cellules. À elle seule, la protéine spike n'est pas nocive. Mais cela déclenche le système immunitaire pour qu'il entame une réponse défensive. Comme Bill Gates, qui a soutenu des entreprises comme Moderna et BioNTech par l'intermédiaire de la Fondation Gates, l'a décrit, "vous transformez essentiellement votre corps en sa propre unité de fabrication".

Holland et d'autres craignent que la combinaison de nouvelles technologies, d'approbations accélérées et d'une panique généralisée qui pourrait déclencher de nouveaux mandats de vaccination n'entraîne des types et un nombre de lésions sans précédent.

Pfizer, qui développe son vaccin COVID en partenariat avec le fabricant de médicaments allemand BioNTech, a récemment [confirmé](#) que le fabricant demandera à la Food and Drug Administration une

autorisation d'utilisation d'urgence pour son vaccin COVID, une fois que la société aura terminé avec succès les essais cliniques.

Le Dr Anthony Fauci, directeur de l'[Institut national des allergies et des maladies infectieuses](#), a **déclaré** précédemment que l'immunité à long terme à COVID ne sera possible que si "la grande majorité du public se fait vacciner" et qu'un vaccin ira de pair avec "les efforts continus de santé publique".

Selon CBS Boston, M. Fauci a déclaré aux analystes, en octobre, que les premiers vaccins COVID ne tueront pas le virus, mais seulement préviendront les symptômes.

Les fabricants de vaccins, déjà à l'abri de toute responsabilité en cas de lésions causées par un vaccin en vertu du National Childhood Vaccine Injury Act de 1986 (Loi nationale sur les blessures causées par les vaccins chez les enfants), seront encore mieux protégés contre les lésions causées par le vaccin COVID. Comme le **rapporte** Mercola.com, en mars, le registre fédéral a **publié** une "Déclaration en vertu de la loi sur l'état de préparation du public et la protection civile pour les contre-mesures médicales contre le COVID-19" qui met effectivement en place un nouveau "tribunal du vaccin" COVID.

La nouvelle déclaration élargit le champ d'application actuel des accidents ou des décès liés aux vaccins recommandés pour les enfants et les femmes enceintes, pour inclure spécifiquement les dommages causés par un nouveau vaccin COVID.

En attendant, les essais cliniques de Pfizer - **qui incluent les enfants** - se poursuivent. **Selon** Axios, Pfizer et BioNTech affirment avoir recruté "43538 participants à ce jour, dont 38955 ont reçu une seconde dose du vaccin candidat en date du 8 novembre 2020".

Pfizer et BioNTech n'ont pas pris d'argent pour la recherche et le développement de leur vaccin COVID dans le cadre du programme **Operation Warp Speed** du gouvernement fédéral. Mais le programme a promis à Pfizer 1,95 milliard de dollars pour livrer 100 millions de doses au gouvernement fédéral, qui seront données gratuitement aux Américains, a **rapporté** le New York Times.

Le Wall Street Journal a **rapporté** en octobre que Pfizer a mis en place une installation à Kalamazoo, Michigan, sur "une étendue de terrain de la taille d'un terrain de football" en prévision de la livraison de "100 millions de doses cette année et de 1,3 milliard de doses supplémentaires en 2021".



ARTICLE DU CHD - DEFENDER -2-

Par l'Équipe de Défense de la Santé des Enfants
Président: Robert Francis Kennedy junior

(Texte original sur la page de la Children's Health Defense. © [22, octobre 2020] Children's Health Defense, Inc. Cet ouvrage est reproduit et distribué avec l'autorisation de Children's Health Defense, Inc. Vous voulez en savoir plus sur Children's Health Defense? Inscrivez-vous gratuitement aux nouvelles et mises à jour de Robert F. Kennedy, Jr. et de la Children's Health Defense. CHD Europe: [cliquez ICI](#).)

La FDA laisse Pfizer tester le vaccin expérimental COVID-19 sur des enfants américains

Pfizer devient la première entreprise aux États-Unis à inclure des enfants dans les essais de vaccins COVID de phase 3.

Les Américains suivent depuis des semaines les développements de l'essai du vaccin COVID-19, regardant les entreprises se battre pour le statut de leader comme les concurrents d'une émission de télé-réalité. Et bien que les participants à certaines des études (de [Moderna](#), [Oxford](#), [Johnson & Johnson](#) et [Pfizer](#)) aient fait état de réactions suffisamment graves pour interrompre plusieurs des essais, les analystes du marché restent "[optimistes](#)" quant aux perspectives à court terme d'approbation de ces produits [sans responsabilité](#) par la Food and Drug Administration (FDA) américaine.

Le 16 octobre, le PDG de Pfizer a indiqué que la société déposerait probablement une demande d'[autorisation d'utilisation d'urgence](#) auprès de la FDA pour son vaccin expérimental [BNT162b2](#) à la [fin novembre](#). Cette déclaration est intervenue trois jours après que Pfizer ait annoncé avoir reçu l'autorisation de la FDA d'administrer le vaccin non éprouvé à [des enfants dès l'âge de 12 ans](#), devenant ainsi la première entreprise aux États-Unis à inclure de jeunes participants aux essais de phase 3. Au Royaume-Uni, Oxford et AstraZeneca ont obtenu l'autorisation de tester leur vaccin [chez les enfants de 5 à 12 ans](#) en mai dernier, quelques mois [avant que deux](#) des participants adultes à leurs essais cliniques ne développent une [myélite transverse](#).

À ce jour, Pfizer a administré deux doses de vaccin à près de [35000 participants adultes](#) dans cinq pays. Peu préoccupés par les [effets secondaires dramatiques](#) signalés par certains de ces adultes - notamment une forte fièvre, des maux de tête fulgurants, des douleurs corporelles, un épuisement et des frissons suffisamment intenses pour faire claquer des dents - [plus de 90 parents](#) ont déjà exprimé leur intérêt pour le volontariat de leurs adolescents.

Ces parents (peut-être laissés au chômage par les restrictions sur les coronavirus) sont-ils tentés par les incitations financières offertes aux participants des essais cliniques, qui se situeraient entre [1200](#) et [2000 dollars](#)? Sinon, leur motivation pour vouloir jeter leurs enfants dans la mêlée expérimentale n'est pas claire; comme l'a [déclaré](#) le directeur de l'hôpital pour enfants de Cincinnati, "la plupart du temps, ce qu'un coronavirus provoque est un rhume" qui ne rend même pas les enfants "assez malades pour qu'un parent dise qu'ils doivent aller chez le médecin".

Le médecin de Cincinnati vient néanmoins de commencer à administrer l'injection de Pfizer à des jeunes de 16 et 17 ans (et bientôt de 12 à 15 ans). Afin d'attirer d'autres jeunes participants, il dit aux parents que le taux de mortalité des enfants selon le COVID-19 n'est "[pas nul](#)", mais il refuse d'expliquer que, selon les Centers for Disease Control and Prevention (Centres pour le contrôle et la prévention des maladies ou CDC), le taux de survie chez les moins de 19 ans est de [99,997%](#). Utilisant un langage tout aussi vague, un expert en politique de santé de Memorial Sloan-Kettering a déclaré que les avantages d'un vaccin COVID-19 pour les jeunes seraient probablement "secondaires" par nature, mais a [caractérisé](#) le geste comme "un acte de service pour aider à protéger les autres".

Toutefois, des rapports publiés dans Pediatrics et d'autres revues [affirment](#) que les enfants ne sont pas une source d'infection et risquent bien plus de contracter le COVID-19 auprès des adultes "plutôt que de le leur transmettre". En d'autres termes, les décideurs politiques s'attendent à ce que les enfants acceptent une équation risque-bénéfice fortement axée sur le risque.

Le méchant de l'entreprise

Le géant pharmaceutique Pfizer — [la deuxième plus grande](#) entreprise de médicaments et de biotechnologie au monde et [la quatrième plus grande](#) source de revenus pour les vaccins — a vu la valeur de ses actions [augmenter de 7%](#) cette année. Cependant, bien que Pfizer [prétende](#) être un porte-drapeau de la "qualité, de

la sécurité et de la valeur", elle a **un casier judiciaire** d'un kilomètre de long. Pfizer est régulièrement mêlée à des controverses concernant des allégations de fixation des prix, de **corruption**, de **pots-de-vin**, d'évasion fiscale, de mauvaise application de la réglementation et d'autres pratiques douteuses, et a également payé à plusieurs reprises des amendes pour des **violations de l'environnement** dans ses usines de recherche et de fabrication.

Les critiques soulignent des décennies de marketing agressif et douteux. En 2009, ce comportement a valu à Pfizer la distinction douteuse de payer **la plus grosse amende pénale jamais imposée** à l'époque — 2,3 milliards de dollars — pour la promotion frauduleuse et illégale de quatre médicaments, dont un analgésique commercialisé à des doses "dangereusement élevées". En 2016, un régulateur britannique a imposé une amende de 106 millions de dollars à Pfizer pour une **augmentation de 2600%** du prix d'un médicament antiépileptique largement prescrit, ce qui a fait passer les dépenses des services nationaux de santé d'une année à l'autre — pour un seul médicament — de 2,5 millions à 63 millions de dollars.

Peut-être pour compenser son bilan désagréable, Pfizer est **le principal dépensier des compagnies pharmaceutiques** lors des élections de l'État, dépassant même le groupe de pression de l'industrie, Pharmaceutical Research and Manufacturers of America (PhRMA - Recherche pharmaceutique et fabricants d'Amérique). Comme le montre une **analyse** des dépenses politiques des laboratoires pharmaceutiques, récemment publiée par la STAT et le National Institute on Money and Politics (Institut national de l'argent et de la politique), les dépenses "prolifères" de Pfizer au niveau des États (778000 dollars depuis janvier 2019) "reflètent son comportement au niveau fédéral, où son [comité d'action politique] était également le principal bailleur de fonds politique parmi les laboratoires pharmaceutiques" — environ 1 million de dollars sur la même période. Le rapport souligne que si les montants versés aux législateurs représentent une "misère" pour une entreprise qui gagne des dizaines de milliards par an, "ces petites sommes peuvent avoir un impact significatif".

Les vaccins de Pfizer

Pfizer est responsable de deux vaccins du calendrier vaccinal américain pour les enfants et les adolescents: le vaccin antipneumococcique Prevnar-13 (administré aux enfants de moins de 5 ans et également aux adultes plus âgés) et le vaccin antiméningococcique Trumenba (approuvé pour les 10-25 ans). Les notices d'emballage associent les deux vaccins à **un grand nombre d'effets indésirables graves**, notamment l'anaphylaxie et d'autres réactions allergiques, de graves maux de tête et des douleurs musculaires et articulaires chroniques. Parmi les quelque 40 effets nocifs énumérés dans la notice du Prevnar-13, on trouve le syndrome de mort subite du nourrisson (SMSN) et une demi-douzaine d'autres **issues fatales**.

Pfizer a développé son vaccin COVID-19 — qui utilise la technologie expérimentale de l'ARN messenger (ARNm) — en partenariat avec la société biopharmaceutique allemande BioNTech. Bien que les vaccins à ARNm doivent être stockés dans des congélateurs spéciaux à très basse température qui posent certains **obstacles logistiques**, Pfizer est enthousiaste à l'idée de cette **approche** inédite car elle permet de contourner les méthodes plus coûteuses et plus difficiles utilisées dans la production traditionnelle de vaccins. Pour ce faire, elle transforme essentiellement les destinataires en "usines à vaccins" — avec des risques à long terme inconnus.

Pfizer et BioNTech ont fait passer leurs candidats vaccins COVID-19 "du concept au développement clinique" **en moins de trois mois**, peut-être grâce aux efforts de l'actuel PDG de Pfizer pour restructurer l'entreprise en une société plus "agile". Dans le même temps, les observateurs qui placent aujourd'hui Pfizer en tête du peloton pour les vaccins COVID-19 reconnaissent le **"système bien huilé"** de la société, en

remarquant que "Pfizer est incroyablement organisé et a toujours... quelques longueurs d'avance, en planifiant où ils veulent aller".

Conflits d'intérêts et portes tournantes

À l'été 2019, après avoir été le commissaire de la FDA de l'administration Trump pendant deux ans, Scott Gottlieb a franchi la porte tournante pour rejoindre le [conseil d'administration](#) de Pfizer et devenir un contributeur régulier de CNBC (chaîne de télévision d'information économique et financière). Au cours des quatre dernières décennies, entrer dans les conseils pharmaceutiques a été la même chose pour les commissaires sortants de la FDA, bien que Gottlieb ait peut-être augmenté la mise en rejoignant également les conseils d'administration de [Tempus](#) et la société de biotechnologie [Illumina](#).

Pendant son mandat à la FDA, M. Gottlieb a présidé un [nombre record](#) d'approbations de médicaments. Selon un commentateur, ce passage «pionnier» à la FDA et l'accent mis par Gottlieb sur "[la montée en puissance](#) du processus [d'approbation des médicaments]... ont contribué à le faire aimer de l'industrie, faisant de lui l'un des commissaires les plus populaires de l'histoire de la FDA". Comme l'a dit le directeur d'un groupe de surveillance des consommateurs, "Il a été un vrai [porte-parole](#) pour les sociétés pharmaceutiques pendant la plus grande partie de sa carrière". Deux mois avant de quitter l'agence, M. Gottlieb s'est fait remarquer en [niant](#) fermement tout lien entre les vaccins et l'autisme, tout en menaçant publiquement que le gouvernement fédéral pourrait être "forcé" d'[intervenir](#) dans les États en accordant des exemptions pour rendre les vaccins obligatoires partout.

L'affiliation de Gottlieb à CNBC peut expliquer pourquoi il a été un visage public fréquent pendant la pandémie de coronavirus, [promouvant](#) les États-Unis comme un leader mondial dans la course au vaccin mais aussi soutenant vocalement des [mesures](#) comme le masquage universel, le test universel et les fermetures de restaurants et d'écoles. Le [19 octobre](#), M. Gottlieb a déclaré aux Américains que les États-Unis "entrent dans une période assez difficile" et que "le plus dur est probablement à venir". Ironiquement, à peu près au même moment où Gottlieb utilisait les résultats positifs des tests pour promouvoir les mesures restrictives en cours, un ancien vice-président et directeur scientifique de Pfizer au Royaume-Uni a qualifié les tests de masse d'"[inappropriés](#)", affirmant qu'"il est impossible que les résultats positifs soient autres que faux". Discutant des politiques sévères qui ont été particulièrement [désastreuses](#) pour les enfants, l'ancien dirigeant de Pfizer a convenu qu'elles étaient essentiellement basées sur "[des données complètement fausses](#)".

Les enfants en danger

La journaliste Whitney Webb a récemment [souligné](#) comment l'opération Warp Speed (NDLR: du président Trump) attribue des contrats aux fabricants de vaccins par l'intermédiaire d'un entrepreneur de défense non gouvernemental, une tactique qui protège les contrats de la surveillance et de la réglementation fédérale. Pendant ce temps, Moncef Slaoui — qui dirige l'initiative Operation Warp Speed — a déclaré qu'après une série de tests chez les adolescents, il s'attend à ce que les principaux vaccins contre les coronavirus soient également testés chez [les tout-petits et les bébés](#). Les parents feraient bien de garder leurs enfants en marge de ces expériences. Si les essais cliniques de vaccins, y compris ceux de Pfizer, donnent déjà des résultats inquiétants chez les adultes capables de décrire leurs symptômes, que se passera-t-il lorsque les bébés préverbalés connaîtront des résultats négatifs similaires ?

ARTICLE DU CHD - DEFENDER -3-

Par l'Équipe de Défense de la Santé des Enfants
Président: Robert Francis Kennedy junior

(Texte original sur la page de la Children's Health Defense. «© [28 août 2020] Children's Health Defense, Inc. Cet ouvrage est reproduit et distribué avec l'autorisation de Children's Health Defense, Inc. Vous voulez en savoir plus sur Children's Health Defense? Inscrivez-vous gratuitement aux nouvelles et mises à jour de Robert F. Kennedy, Jr. et de la Children's Health Defense. CHD Europe: [cliquez ICI.](#))

L'administration du président Trump revitalise sa proposition de nationaliser la 5G

Par Dafna Tachover, directrice du projet 5G et Wireless Harms (Dommages sans fil) à la CHD.

La campagne du président Trump relance sa proposition de nationaliser la 5G, ce qui signifie que le gouvernement va construire une infrastructure de "petites cellules" 5G et louer l'accès aux opérateurs de téléphonie mobile. Le président Trump a suggéré ce plan au début de 2018, mais il s'est heurté à une forte résistance de la part de la FCC (Commission fédérale des communications), de l'industrie des télécommunications et du Congrès. **Le plan a été abandonné peu après, et le responsable de l'armée de l'air qui l'avait rédigé a été retiré du Conseil national de sécurité et a quitté la Maison Blanche.**

Plusieurs raisons ont été invoquées pour justifier le plan, notamment la prétendue nécessité de gagner la course à la 5G sur la Chine, d'établir un réseau national d'internet sans fil à haut débit, de fournir à l'Amérique rurale une percée en matière de qualité de vie et de croissance économique, et de promouvoir l'économie américaine en construisant une infrastructure massive tout comme la construction du réseau routier national dans les années 1950.

Toutefois, lorsque la principale préoccupation concernant la Chine est la sécurité nationale et la fourniture d'un réseau sécurisé, promouvoir la 5G comme outil pour battre la Chine et s'attaquer au cyberespionnage semble contre-productif, car le principal problème des réseaux sans fil est en fait la cybersécurité. Les réseaux sans fil peuvent être facilement piratés. Une meilleure solution consiste à fournir des fibres optiques aux foyers.

L'infrastructure de fibre optique a été déployée dans de nombreuses zones rurales du pays et a déjà été payée par les contribuables. Néanmoins, dans de nombreux cas, le réseau de fibres optiques n'a pas été connecté aux foyers; il a plutôt été utilisé pour connecter les tours de téléphonie cellulaire.

L'infrastructure en fibre optique offrirait une solution plus sûre, plus rapide et plus saine. La 5G a été présentée comme un stimulant économique, et elle est censée être une infrastructure pour l'Internet des objets, les voitures sans conducteur et les "villes intelligentes". Cependant, **les voix qui, au sein de l'industrie des télécommunications, considèrent que le battage publicitaire pour la 5G est faux se multiplient** et certains disent même qu'il s'agit peut-être "**d'une escroquerie perpétrée par une industrie qui cherche désespérément à se développer**".

Une chose est sûre : le déploiement de 800000 antennes 5G "petites cellules" près des habitations et l'interconnexion de 50 milliards d'appareils émetteurs de radiations supplémentaires, comme le prévoit le plan actuel, va entraîner une **crise sanitaire**. En fait, il existe déjà une maladie généralisée. Ignorer les faits ne fera qu'accroître l'ampleur du problème.